

Les forces aériennes tactiques dans la seconde guerre mondiale

Trop souvent dans l'ombre portée des actions à caractère stratégique (bombardements sur l'Europe et le Japon), les forces aériennes tactiques jouent néanmoins un rôle de première grandeur au cours de la seconde guerre mondiale. Mieux, elles révolutionnent en profondeur la façon dont sont conçues et menées les opérations au sol, donnant naissance au concept nouveau et original de bataille aéroterrestre et engendrant de formidables effets multiplicateurs au profit des armées terrestres. Précédant ces dernières afin de leur ouvrir la route, en éliminant les obstacles qui se présentent, elles peuvent tout aussi bien agir dans la profondeur des lignes ennemies, où elles effectuent des missions d'interdiction visant à empêcher leur renforcement et à les isoler, par le biais de frappes sur les colonnes motorisées et d'infanterie, les lignes de communication et les dépôts logistiques.

Le *Blitzkrieg*

Ayant mis l'accent sur le recours à une aviation à caractère tactique, faute de disposer de temps et de moyens pour développer des forces stratégiques, l'Allemagne nazie emploie de puissants moyens blindés et aériens combinés qui font masse à l'endroit (*Schwerpunkt*) où elle entend provoquer la rupture. Alliant mobilité, rapidité et puissance de feu, les moyens en question ont raison d'adversaires qui se battent encore selon les principes des fronts statiques de la Grande Guerre. Cette méthode permet à une Allemagne qui ne dispose pas des ressources nécessaires pour mener une guerre longue de ne pas s'enliser dans des opérations d'attrition sans fin. Elle fait preuve d'une grande efficacité tant que la *Luftwaffe* détient la supériorité dans les airs grâce à une puissante aviation de chasse.



Stuka en piqué pendant le *Blitzkrieg*

Le *Blitzkrieg* (guerre-éclair) produit des effets décisifs lors des campagnes de Pologne (1939), de France (1940), des Balkans et au début des opérations en Union soviétique (1941). Elle rencontre ses limites dans les immenses

espaces russes, à partir de 1942, où l'Armée rouge, jouant de sa supériorité numérique et de la profondeur de son territoire, finit par user l'ennemi et prendre l'ascendant.

La bataille aéroterrestre anglo-saxonne

La puissance aérienne tactique des Alliés, quant à elle, pèse d'un poids essentiel lorsqu'elle est appliquée en appui direct certes, mais surtout dans des missions d'interdiction, en frappant les arrières de l'ennemi à plus ou moins grande profondeur. Elle donne toute sa mesure au cours des opérations menées en Afrique du Nord (1942-1943), où les Britanniques et les Américains portent des coups sensibles aux voies de communication, aux convois, aux dépôts et aux concentrations de troupes de l'Axe. Unifiant leurs efforts, centralisant le commandement aérien au plus haut niveau opérationnel, les Alliés portent l'art de l'interdiction à des sommets pendant la campagne d'Italie (l'opération *Strangle*, lancée à la veille de la prise de Rome, en juin 1944, paralyse les armées allemandes coupées de leurs arrières par la destruction de tous les ponts qui les relient à elles). Au cours de la bataille de Normandie (où l'aviation stratégique intervient tactiquement dans la bataille terrestre pour écraser les défenses ennemies sous des tapis de bombes), mais aussi à l'occasion du débarquement en Provence et dans les Ardennes, la domination alliée dans les airs est telle que les mouvements des forces allemandes au sol se révèlent très difficiles et coûteux.

L'aviation du front soviétique

Les Soviétiques, accordant une part considérable à l'aviation tactique, à travers une aviation du front rattachée aux forces au sol, portent à son sommet l'art de la bataille aéroterrestre. Cette aviation spécialisée a pour tâche aussi bien de ravir la maîtrise du ciel à l'ennemi que de soutenir de ses feux les troupes au sol. Constituée en armées aériennes adaptées à des fronts (groupes d'armées) terrestres, elle prend progressivement l'ascendant sur la *Luftwaffe*. Le tournant se produit lors de l'offensive allemande à Kursk (juillet 1943), où Allemands et Soviétiques s'affrontent dans une bataille aérienne de grande ampleur dont l'objectif est de conférer aux forces blindées la liberté de manœuvre nécessaire. Lors de la gigantesque opération *Bagration*, menée en juin 1944 par l'Armée rouge sur le front de l'Est, les Soviétiques, engageant des milliers d'avions de chasse et d'assaut (spécialisés notamment dans la lutte antichar), contraignent la *Wehrmacht* à l'immobilité et la détruisent dans le détail.